

LUCIDI PEVERE COMMEDIA DELL'ARTE

LUCIDIPEVERE COMMEDIA DELL'ARTE

Yann Siliec

Quadratas dans l'âme, néo-réalistes dans le sang, Paolo Lucidi et Luca Pevere cartonnent sur la scène du design industriel mondial. A l'occasion de leurs dix ans de création, retour plein phare sur le duo transalpin capable de s'adonner avec une poésie pragmatique à une multiplicité de secteurs et d'horizons lointains.



Les suspensions
"Aplomb XL"
(2016) et "Aplomb"
(2010) pour
Foscarini".

“ Le design italien nous rappelle évidemment la parenthèse enchantée des années 60/80, une période durant laquelle concepteurs et entrepreneurs italiens ont su innover, tout en maintenant un degré réel de risques et de contradictions. Aujourd'hui, l'histoire a changé. Les entreprises sont devenues de plus en plus grandes, internationalisées et organisées. En contrepartie, la plupart des produits qu'elles vendent ne sont plus conçus par les Italiens. L'enseignement universitaire actuel, principalement théorique et technique, n'encourage en rien une nouvelle génération à développer des personnalités singulières et fortes. La sensibilité esthétique et l'émergence d'une nouvelle vague de designers talentueux, susceptibles d'accompagner des entreprises haut de gamme, s'en ressentent. Tout est envisageable aujourd'hui, mais le manque d'idées doublé d'une obsession pour des produits commerciaux pose la question d'une réelle hémorragie de sens. Le design, par essence, se nourrit en permanence de nouvelles visions. Ce qui corrobore les besoins des amateurs de design, recherchant intensément

des produits qualitatifs, parfaitement conçus par un nombre nécessaire d'artisans transalpins nouveaux et plus qualifiés". Respectivement nés en 1974 et 1977, Paolo Lucidi et Luca Pevere collectionnent les points communs. Originaires d'Udine, diplômés du Politecnico de Milan, ils se sont tout d'abord formés dans de célèbres studios de design milanais, enchaînant leurs premières expériences professionnelles chez Marc Sadler et Marco Ferreri entre 2002 et 2006. Développant leurs premiers projets dès 2003, ils fondent en 2006 le studio LucidiPevere, travaillant dès lors de concert sur divers types de nouveaux produits alliant techniques atypiques et moyens esthétiques mis au service d'un seul et unique but : la juste solution formelle. Alignant au compteur des collaborations avec Casamania, Colombo Design, DeCastelli, Dimensione Disegno, Fiam, Foscarini, Glass Idromassaggio, Kristalia, Normann Copenhagen et Teracrea, rien n'arrête plus LucidiPevere, duo efficace et sensible, capable de multiplier autant de champs diversifiés, du mobilier à la salle de bains en passant par le luminaire et les arts de la table.

→

“Tout est envisageable aujourd'hui mais le manque d'idées doublé d'une obsession pour des produits commerciaux pose la question d'une réelle hémorragie de sens. Le design, par essence, se nourrit en permanence de nouvelles visions”

Luca Pevere et
Paolo Lucidi dans
leur atelier à Udine
(Italie), photo
Fabrizio Cicconi.





La collection de tables "Alburni" pour Ligne Roset (2014).



Le fauteuil "Backpack" pour Ligne Roset (2016).



La table "Boiacca" pour Kristalia (2012).



Le canapé "Yak" pour De Padova (2015).

De part et d'autre à Udine

Loin d'être des enfants du sérial, les deux compères partagent les fruits d'une éducation libre et ouverte sur la culture. D'un côté, Paolo : "J'ai vécu jusqu'à 21 ans dans un petit village près d'Udine aux frontières de l'Autriche et de la Slovénie, où je suis maintenant revenu vivre. Ici, malgré leur réputation d'introvertis, la plupart des gens parlent leur propre langue et possèdent un sens religieux du travail. Après avoir essayé plusieurs emplois ennuyeux, je suis devenu designer pour de multiples raisons. Je ne peux envisager ma vie sans faire quelque chose de toujours différent, créatif et gratifiant. Mon grand-père était une personne fondamentalement créative. Mon père a géré une boutique de meubles où j'ai passé l'essentiel de mon temps à jouer parmi des cuisines étonnantes, des chaises et des canapés. J'ai commencé à visiter le salon de Milan très jeune. Cet éveil m'a poussé à m'inscrire dès l'âge de quatorze ans dans une école d'Art et de Design. J'ai déménagé à Milan en 1996 avec la conviction de vouloir devenir designer. J'y ai vécu onze années, pendant lesquelles j'ai rencontré deux personnes importantes dans ma vie : ma femme et Luca". De l'autre, Luca : "J'ai passé une partie de mon enfance avec ma grand-mère, mes parents travaillaient dans une entreprise de fabrication de tuiles située en dehors du district de Sassuolo. Je suis fils unique. Comme la majorité des grands-parents, permissons et s'inscrivant en marge de l'éducation parentale, ma grand-mère m'a laissé libre de tenter nombre d'expériences à l'instar de concoctions malodorantes que je créais avec mon *piccolo chimico*. J'ai toujours créé de nouvelles choses en utilisant tous les outils de mon grand-père. J'ai développé une passion pour la peinture dès l'école primaire, incité par mon père qui m'a fait visiter nombre d'expositions de Magritte, Monet, Klee, Kandinsky, Bacon, en Italie et à l'étranger. J'ai commencé par intégrer une école scientifique et non artistique, par peur de me lasser de dessiner. Durant ma dernière année de lycée, mon professeur de dessin technique

m'a parlé de design industriel, c'est la première fois où j'ai pensé à la conception d'objets. De cette rencontre est née ma vocation. Je suis rentré au Politecnico où j'ai rencontré Paolo en 1996". Si ce dernier, réputé distrait, ne quitte jamais son carnet Moleskine, les LucidiPevere se rejoignent aujourd'hui sur une définition presque synchrone de leur métier où la conception apparaît comme un défi essentiel, excluant toute notion de tendance ou de style. Dixit Paolo : "Je n'ai pas de définition standard du 'design'. Je sais juste que si vous travaillez seulement selon les directives d'une entreprise, vous obtenez un produit ennuyeux. Si vous mettez en avant vos objectifs et que vous arrivez à convaincre, vous créez un produit étonnant, qui dépasse la seule demande de l'entreprise. Le processus de conception doit être un parfait équilibre entre ces deux parties. Le bon design pour moi est strictement lié à son succès, à sa durée et sa viabilité sur le marché. Un produit qui sort des catalogues après quelques années démontre que quelque chose n'a pas fonctionné. C'est justement en se concentrant sur ces erreurs que nous pouvons aller vers quelque chose de nouveau". Dixit Luca : "Le design est une discipline sérieuse, très loin des effets de 'tendance' ou de 'mode' même si ces dernières années, il subit les influences de l'art et de la mode. Le design est un savant dosage de contraintes et de création. Un bon designer est un créatif capable de faire face et de s'adapter à tous types d'entreprises, de technologies et de savoir-faire".

Turning points

Aujourd'hui de retour à Udine et à la tête d'une microstructure contrôlée de main de maîtres par deux designers avouant leur difficulté à déléguer, ils ont vu leur carrière décoller grâce à l'édition de la collection "Aplomb" pour Foscarini. Les propositions de collaboration sont vite arrivées. Francs tireurs, fiers de ne s'être jamais querellés en vingt ans de collaboration, leur recette est de tout faire ensemble : les voyages, les présentations, les expositions.



Prototype de la chaise "Raphia" pour Casamania. (2013)



La collection de carrelage "Cava" pour Living Ceramics (2016).



La baignoire "Marsiglia" et son esquisse pour Agape (2015).



La chaise empilable "LP" conçue pour Kristalia (2016).



Chacun expose ses idées et son point de vue, il n'en demeure pas moins une communion dans le processus de conception, silencieux mais respectueux. Ils aiment déceler les valeurs cachées des objets, des techniques et des matériaux. Admiratifs du design italien classique, les deux designers adhèrent tout autant à la poésie du design français, au côté expérimental du design néerlandais, à l'approche radicale du design industriel allemand, reconnaissant dans chaque culture quelque chose à prendre et à apprendre. "Nous respectons par dessus tout les designers capables de prendre tous les risques afin de générer un champ référentiel d'objets radicalement nouveaux". Parmi la myriade de nouveaux projets dessinant un même paysage d'objets, Paolo Lucidi et Luca Pevere ont présenté en septembre dernier à Bologne "Cava", leur première gamme de carrelage conçue pour la société espagnole Living Ceramics. En janvier prochain sortira lors du Salon Maison & Objet leur deuxième collaboration pour Ligne Roset, une collection de mobilier d'extérieur baptisée "BackPack". L'année 2016 fut une année record avec la collection "Aplomb" enrichie d'une nouvelle lampe en béton version XL équipée de LED, capable d'éclairer une table entière en multipliant les modules. Conçue pour De Padova, la collection de canapés "Yak" destinée principalement au secteur résidentiel est un produit "extrême" mais équilibré qui s'inscrit dans le temps. Tout en contraste, ce projet est la synthèse de la dualité de l'approche entre matériaux forts et fragiles, primitifs et urbains à la fois. Et si la principale caractéristique de leur studio demeure ce défi permanent de travailler dans tous les domaines, Paolo Lucidi et Luca Pevere restent animés par un désir intact, celui de changer les mentalités. ■

La table d'appoint "Tool" réalisée pour Debi (2014).



La chaise "Brezel" pour Gebrüder Thonet Vienna (2015).



Paolo Lucidi and Luca Pevere, fortysomethings at heart and neo-realists through and through, are doing extremely well on the global stage of industrial design. For the tenth anniversary of their design practice, we turned the spotlight on this Italian duo dedicated to various sectors and distant horizons with pragmatic poetry.

"Naturally, Italian design reminds us of the enchanted period between the 60s and 80s during which Italian designers and businesses were innovating while maintaining a real level of risk and contradictions. Nowadays, things are different. Businesses have become bigger, more global, and more organized, but the products they sell are no longer made by Italians. Current university education, mainly theoretical and technical, doesn't encourage the new generation to develop unique and strong personalities. This affects aesthetic sensibility and the emergence of a new wave of talented designers who are likely to support high-end companies. Nowadays, anything is possible, but the lack of ideas paired with an obsession for commercial products, raises the issue of a real 'hemorrhage' of meaning. Design, by definition, constantly feeds off of new visions that cater to the needs of design aficionados eager for quality products entirely designed by a necessary number of new and more qualified Italian artisans." Born in

and immediately started to work together on various new products, using atypical techniques and aesthetic methods with one objective in mind: to find the right shape. Having lined up collaborations with Casamania, Colombo Design, DeCastelli, Dimensione Disegno, Fiam, Foscarini, Glass Idromassaggio, Kristalia, Normann Copenhagen, and Teracrea, LucidiPevere is unstoppable because this efficient and sensitive duo is capable of working in diverse and multiple fields from furniture to bathrooms, lighting, and tableware.

One and the Other in Udine
Far from belonging to the old boy's club, the two partners in crime share the fruits of a free education open to culture. On one side, there is Paolo: "Until the age of 21, I lived in a very small village near Udine, on the borders of Austria and Slovenia and where I have now returned to live. Despite their reputation of being introverts, most people here speak their own language and have a religious sense for work. After trying several boring jobs, I became a designer for many reasons. I can't imagine my life without doing something that's always different, creative, and rewarding. My grandfather was fundamentally creative. My father ran a furniture store where I spent most of my time playing amidst amazing kitchens, chairs, and sofas. I started going to the Milan Salone at an early age. Being exposed to that is what prompted me to enroll in an art and design school at the tender age of 14. I moved to Milan in 1996 with the strong conviction of becoming a designer. During the eleven years I lived there, I met two people who are important in my life: my wife and Luca." On the other side, there is Luca: "I spent part of my childhood with my grandmother. My parents worked for a tile manufacturing company located outside the Sassuolo District. I am an only child. Like most grandparents who are permissive and stand on the margin of parental education, my grandmother let me try a number of experiments like the smelly concoctions that I made with my piccolo chimico. I have

always created new things using my grandfather's tools. I developed a passion for painting in elementary school with encouragement from my father who took me to several exhibitions of works by Magritte, Monet, Klee, Kandinsky, and Bacon, here in Italy and abroad. At first, I went to a scientific rather than an artistic school for fear of being tired of drawing. During my last year in high school, my technical drawing teacher told me about industrial design. That was the first time I thought about designing objects. My calling was born out of that encounter. I enrolled at the Politecnico where I met Paolo in 1996." While Paolo is known for being absent-minded but never goes anywhere without his Moleskine sketchbook, Lucidi and Pevere agree on an almost synchronous definition of their profession where design appears like a vital challenge recognizing that each culture has

running a microstructure, the two designers admit to having a hard time delegating. But their careers have taken off thanks to the "Aplomb" collection they created for Foscarini. Collaboration proposals came in quickly after that. The two mavericks are proud that they never had an argument during their twenty years of working together. Their recipe is to do everything together, from travels to presentations and exhibitions. Each of them presents his own ideas and points of view but they are united in the design process, one that is silent and respectful. They like discovering the hidden values of objects, techniques, and materials. They both admire classic Italian design but at the same time embrace the poetry of French design, the experimental aspect of Dutch design, and the radical approach of German industrial design,

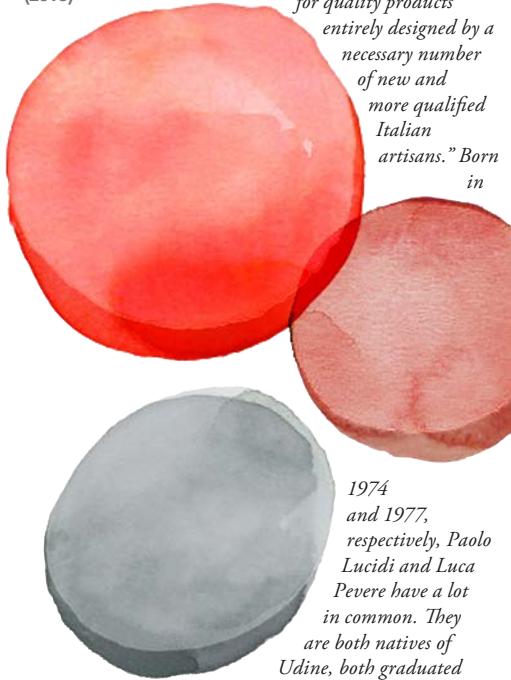
of German industrial design,
recognizing that each culture has
a vital challenge

"Nowadays, anything is possible, but the lack of ideas paired with an obsession for commercial products, raises the issue of a real 'hemorrhage' of meaning. Design, by definition, constantly feeds off of new visions"

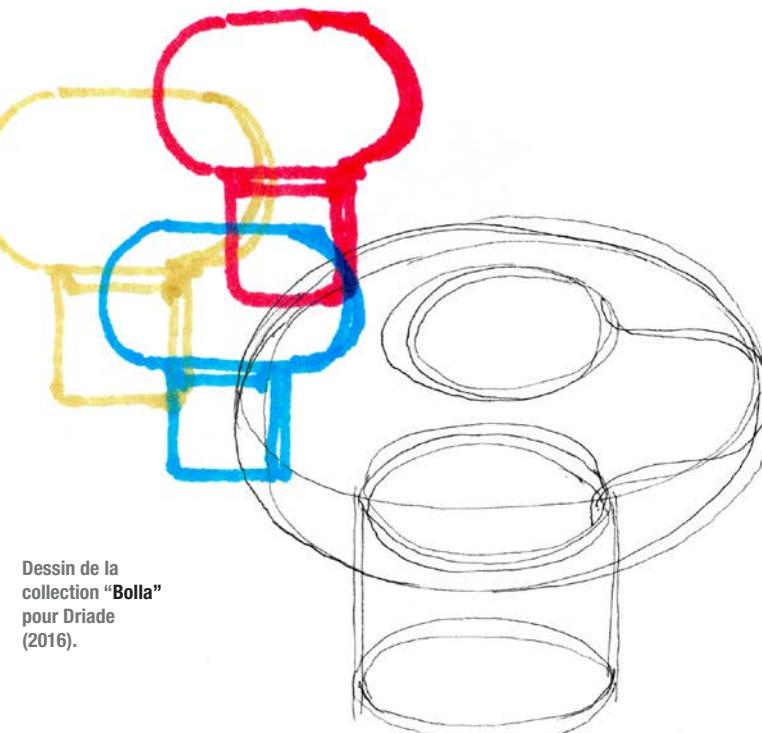
that excludes all notion of trend or style. As Paolo said, "I don't have a boilerplate definition of 'design'. I only know that if you work exclusively according to the specifications of a company, you will get a boring product, but if you put your objectives forward and manage to convince, you create an amazing product that exceeds the company's exclusive expectations. The creative process must strike a perfect balance between the two parties. To me, good design is strictly linked to the success of the product, its life span, and its viability on the market. When a product is removed from catalogs after a few years, it means that something went wrong and it's precisely by focusing on those mistakes that we can create something new." As for Luca: "Design is a serious discipline that is far removed from passing 'trends' or 'fashion' even if over the past few years, it has been influenced by art and fashion. Design is a balanced combination of constraints and creativity. A good designer is a creative person who can deal with and adapt to all types of companies, technologies, and know-how."

Turning points
Now back in Udine, masterfully

Aquarelle du luminaire "Lake" édité par Foscarini (2015)



1974 and 1977, respectively, Paolo Lucidi and Luca Pevere have a lot in common. They are both natives of Udine, both graduated from the Milan Politecnico, and both trained at famous design studios in Milan. They also both spent their early professional years, between 2002 and 2006 at Marc Sadler's and Marco Ferreri's. After creating their first projects as early as 2003, they founded the LucidiPevere Studio in 2006



Dessin de la collection "Bolla" pour Driade (2016).



La collection de tissus et coussins "Shar Pei" pour La Cividina (2015)



Dessin du paravent "Shoji" pour Zanotta (2015).

